

# 2017 : Pourquoi et comment rendre hommage au Dr Zamenhof (1859-1917) ?

Pas moins de 1400 villes ou communes de 58 pays, parmi elles au moins deux des cent plus grandes (Pékin en Chine; Saõ Paulo au Brésil) et trente-cinq capitales des cinq continents, ont rendu hommage au Dr Louis Lazare Zamenhof ou à son oeuvre — la Langue Internationale espéranto — par l'attribution de leurs noms à des voies de circulation ou des espaces publics, l'inauguration de monuments, etc..



➡ Buste inauguré en 1969 à Saõ-Paulo sur la place de la République en hommage au Dr Zamenhof.

Monument inauguré en 2004 à Pékin dans le "Bosquet Esperanto" du Parc Chaoyang, le plus grand de la ville. ➡



## Document de l'UNESCO relatif aux célébrations 2016-2017 (extrait) :

### Propositions des États Membres relatives à la célébration des anniversaires auxquels l'UNESCO pourrait être associée

Célébration des anniversaires auxquels l'UNESCO sera associée en 2016-2017

38. : Centenaire de la mort de Ludwik Zamenhof, médecin et linguiste (1859-1917) sur proposition de la Pologne avec l'appui de l'Allemagne et de la Slovaquie.

La question du choix d'un nom pour une rue, un espace public, un édifice ou autre "objet" se pose d'autant plus souvent pour une ville ou une commune qu'elle se développe et s'agrandit.

S'il s'agit, par exemple, de noms d'arbres, de fleurs, d'oiseaux, la question est relativement simple, mais elle l'est moins, elle est plus délicate, lorsqu'il s'agit de noms de personnalités.

### Qui était Ludwik Lejzer Zamenhof (Louis Lazare Zamenhof) ?

Après la mort du Dr L.L. Zamenhof à Varsovie, le 14 avril 1917, un hommage lui fut rendu dans le numéro du 18 avril de "L'Homme enchaîné", le journal de Georges Clemenceau :

*"Ne laissons pas partir sans un adieu cet homme de bonne foi, de volonté et d'apostolat... Il passa sa vie à bâtir de toutes pièces une langue internationale, l'Espéranto, qui a peut-être des chances, même après la mort de son créateur, de rester une oeuvre vraiment vivante."*

En mai 1918, lors d'une réunion commémorative qui eut lieu en Angleterre, l'écrivain Herbert George Wells adressa ce message à propos du Dr Zamenhof :

*"L'un des plus nobles spécimens de cet idéalisme international qui est le don naturel du monde juif à l'humanité."*

La Langue Internationale proposée à l'humanité par le Dr Zamenhof a bien survécu à son initiateur bien que les pires régimes totalitaires du XXe siècle se soient acharnés contre elle comme en témoigne l'ouvrage "**La danĝera lingvo**" (La langue dangereuse) de l'historien allemand Ulrich Lins parue fin 2016 en anglais : "**The dangerous language. The persecution of Esperantists under Hitler and Stalin**". Elle a survécu aussi à tous ceux qui ont voulu sa disparition ou qui ont ironisé sur son compte.

La personnalité, l'oeuvre et le message du Dr Zamenhof sont le reflet d'une profonde aspiration à des relations constructives entre les peuples et à la paix, surtout chez celles et ceux qui ont le plus souffert et souffrent encore le plus de notre époque tourmentée.

En 1922, le Secrétariat de la Société des Nations publia un rapport consultable en ligne depuis seulement quelques années dans les deux langues de l'organisation. C'était déjà une reconnaissance de sa valeur :

**"L'espéranto comme langue internationale auxiliaire"**.

**"Esperanto as an international auxiliary language"**.

Disciple de Gandhi, le grand réformateur indien Vinoba Bhave apprit l'espéranto. Il considérait le Dr Zamenhof comme un "mahatma" (un sage). Gandhi se prononça lui-même en la faveur de cette langue. De grands pédagogues et spécialistes des langues et des sciences de l'éducation ont trouvé en elle des qualités propédeutiques pour la découverte d'autres cultures et l'apprentissage d'autres langues.

La convergence des objectifs du mouvement pour l'espéranto avec ceux de l'UNESCO et la valeur de la langue dans les échanges intellectuels internationaux furent reconnues par la 8e Session de la Conférence générale de l'UNESCO en 1954, à Montevideo, en Uruguay. Cette reconnaissance fut renouvelée en 1985 par la 23e Session de la Conférence générale de l'UNESCO à Sofia, en Bulgarie.

En 1959, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, l'UNESCO honora sa mémoire en tant que "*personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture*".

Le 15 décembre 2009, à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, la prestigieuse revue "**National Geographic**" publia un entretien dans lequel le professeur Jonathan Pool, spécialiste en sciences politiques, plus particulièrement en politique linguistique et questions sociolinguistiques, justifia la raison d'être de l'espéranto :

*"La chose la plus proche d'un langage universel humain est aujourd'hui l'anglais, mais, à de nombreux égards, l'anglais ne parvient pas à la hauteur du rêve de Zamenhof qui a été d'aider à la création d'un monde plus équitable."*

En juillet 2011, la Directrice Générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova, ex-ambassadrice de Bulgarie en France, a adressé un message aux participants du Congrès Universel d'Espéranto qui s'est tenu à Copenhague, au Danemark, avec des participants de 66 pays. Dans ce message, qui peut être lu en diverses langues sur le site Linguistic Rights, elle a reconnu la valeur de la contribution du Mouvement pour l'espéranto dans l'amélioration des relations internationales.

Outre les voies de circulation, places, parcs, ponts, lieux publics et autres, des hommages ont été rendus au Dr Zamenhof à partir de 1925 par des administrations postales de nombreux pays :

### **Liste et image des timbres postaux "Thème ESPERANTO"**

Des pièces de monnaie ont été frappées en France par la Monnaie de Paris en 1987, en Pologne (100 zlotys en 1979), en Croatie (25 kunas en 1997)...

Sur proposition de René de Saussure, une unité monétaire nommée "Spesmilo" fut utilisée avant la Première Guerre mondiale.



## Le phénomène Objets Zamenhof/Espéranto (OZE) — quelques curiosités :

OZE (ZEO en espéranto) peut désigner des « objets » très divers :

rue, boulevard, avenue, rond-point, allée, place, square, jardin, passerelle, pont, quai, station de bus, de tramway ou de train, école, centre culturel, hôpital, clinique, hôtel, restaurant, bar, café, centre commercial, camping, arbre particulièrement symbolique (ginkgo biloba, cèdre, sequoïa, chêne), bois, bosquet, monument, pierre, plaque, épitaphe, buste, statue, banc public, île, rivière, ruisseau, fontaine...

Dans l'«**Enciklopedio de Esperanto**» publiée en 1933 à Budapest, Hongrie, le nombre d'OZE était estimé à 54 dans onze pays de deux continents dont dix d'Europe : Allemagne, Autriche, Espagne, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Brésil.

Le nombre estimé en 2016 est supérieur à 1400 dans pas moins de 58 pays des cinq continents.

Les trois pays qui ont le plus d'OZE sont la Pologne, le Brésil et la France (en 2016).

La première inauguration d'un lieu public dénommé «Carrer del Dr Zamenhof» eut lieu le 29 juin 1912 à Terrassa, Catalogne, Espagne.

C'est à Limoges, Haute-Vienne, que fut inaugurée la première «rue de l'espéranto» de France en 1912.

Les trois OZE les plus septentrionaux se trouvent :

- au Spitzberg, Norvège : la presqu'île «Esperantoneset»
- à Narvik, Norvège : pierre commémorative «Esperantostein»
- en Alaska : «Esperanto Creek» (ruisseau, affluent de Madison Creek)

Les quatre OZE les plus australs se trouvent :

- en Tasmanie, Australie : arbre de l'espéranto
- Mar del Plata, Argentine : rue (+ restaurant, bar, boîte de nuit Esperanto)
- Port Elisabeth, Afrique du Sud : Zamenhof street
- Antarctique : Insulo Esperanto (Île Espéranto)

Les OZE les plus éloignés de la Terre dans le système solaire sont les astéroïdes :

«(1421) Esperanto» découvert par l'astronome espérantiste finlandais Irjö Väisälä

«(1462) Zamenhof» découvert par l'astronome espérantiste finlandais Irjö Väisälä

«(1529) Oterma», du nom de l'astronome espérantiste finlandaise Liisi Oterma

L'OZE le plus éloigné en-dehors du système solaire est le disque d'or qu'emportent les deux sondes spatiales Voyager : message en espéranto prononcé par l'ambassadeur d'Australie l'ONU Ralph Harry.

L'OZE le plus élevé du monde se trouve à Sabadell, Espagne : 12 m de haut.

L'OZE le plus long est la rue Esperanto à Saõ Sebastiaõ do Cai, Rio Grande, Brésil : 4 km.

Sao Paulo, Brésil, l'une des villes les plus peuplées de l'hémisphère Sud, a 4 OZE.

L'une des villes les plus peuplées de l'hémisphère Nord, Pékin, Chine a un Bosquet Espéranto.

L'enseigne la plus haute, lumineuse la nuit, est celle de l'hôtel et centre de congrès ESPERANTO à Fulda, en Allemagne. Les lettres font plus de 10 m de haut. ➡

La ville allemande de Herzberg am Harz peut être considérée à elle seule comme un OZE unique puisque la municipalité a décidé en 2006 de lui donner le surnom «Esperanto-Urbo» («Esperanto Stadt / Ville de l'espéranto»).

C'est la ville polonaise de Malbork qui a le plus d'OZE : 43.

Le premier navire portant le nom «Esperanto» fut construit et lancé en 1896 à Malaga en Espagne (42,30 m, 262 tn).

Un navire polonais, le «Zamenhof» fut lancé en 1959 à Gdynia

Un avion de ligne Tupolev-134 de la compagnie aérienne polonaise Lot, a reçu le non Zamenhof.

Une ligne de busde Varsovie se nomme «Esperanto» (107, 111).

Un ZEO sous-marin se trouve à Atlech, en Ukraine avec plusieurs bustes dont celui de Zamenhof.

Le drapeau de l'espéranto fut planté pour la première fois en 1944 par Tibor Sekelj sur le plus haut sommet d'Amérique du Sud : l'Aconcagua (6962 m).



## Objets Zamenhof-Espéranto en Vendée :

La Vendée a été l'un des derniers départements à honorer le Dr Zamenhof et son oeuvre.

Le premier en France fut la Haute-Vienne avec Limoges en 1912. Le premier en Vendée fut inauguré en 1999 à La Roche-sur-Yon par M. Jacques Auxiette, maire de la Ville : “**Rond-point du Dr L.L Zamenhof**“. Sans l’assassinat du premier ministre israélien en 1995, c’est l’actuelle avenue Yitzhak-Rabin qui aurait reçu le nom du Dr Zamenhof quelques années plus tôt.



Il a servi de point de départ et d’arrivée pour deux jeunes — Rachel Prual et David Cholet — partis avec l’espéranto dans leur bagage linguistique en 2000 et revenus en 2002 d’un tour du monde en stop dans 36 pays, et comme point d’arrivée pour un autre couple — Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot — parti avec un enfant en 1996 en roulotte tirée par une jument et revenu en 2002 avec deux enfants d’un voyage autour de l’Europe dans 14 pays.

Le second en Vendée fut inauguré en 2013 à Moutiers-les-Mauxfaits par son maire, M. Gérard Commaillau, : “**Rue de l’espéranto**“. Sa particularité est d’être circulaire — sans doute la seule au monde en tant qu’OZE. Quatre habitations de cette rue disposées en groupes de deux, l’un au Nord, l’autre au Sud, portent en outre le nom “**Résidence l’Espéranto**“, et un panneau indique que le champ où se trouve la rue fut vendu par l’auteur espérantophone du présent document.



Le nom OZE inclut parfois des personnalités qui ont contribué à l’essor de l’oeuvre du Dr Zamenhof. Il n’y en a pas encore en Vendée bien que plusieurs noms pourraient être retenus, en particulier :

- **Léon Ballereau**, architecte, grâce à qui l’espéranto fit ses premiers pas en Vendée en 1903, à Luçon, et dont la rue n’a même pas de plaque...
- **Pierre de Gavardie**, capitaine, dont le nom figure sur le monument aux morts de la Première Guerre mondiale à La Roche-sur-Yon. Des documents de la Croix-Rouge en espéranto furent découverts dans ses poches lorsqu’il fut mortellement blessé au Front.
- **Ferdinand Duviard**, écrivain, professeur de lycée, qui enseigna l’espéranto à La Roche-sur-Yon et dont une rue porte le nom, mais sans mention de sa qualité d’espérantophone.
- **Alfred Roux**, instituteur, qui avait dispensé des cours d’espéranto aux Sables d’Olonne dans les années 1930, héros de la Résistance exécuté par la Gestapo à la prison de La Roche-sur-Yon en 1943. Deux plaques de rues de La Chaume portent son nom mais aussi sans mention de sa qualité d’espérantophone.
- **Elisa Obalski**, institutrice, guida des cours d’espéranto à Luçon avant et après la seconde Guerre mondiale. Une salle de réunion de la mairie et un foyer pour personnes âgées portent son nom.

## Site à consulter sur les Objets Zamenhof-Espéranto (OZE) :

**FR/EO — Exposition virtuelle mondiale d'OZE / Tutmonda virtuala ekspozicio pri ZEOj**

### **Listo de Zamenhof/Esperanto-objektoj en Eŭropo**

#### **Ouvrages à consulter :**

Espéranto : “**Monumente pri Esperanto**“ (Monumentalement sur l’espéranto, téléchargeable en [PDF](#)), Hugo Röllinger. A propos des Objets Zamenhof-Espéranto dans le monde, de 1887 à 1997. Photos, graphiques, illustrations. Rotterdam : UEA, 1997.

Français — “**La Rue Zamenhof**“. Roman Dobrzyński. Trad. Ginette Martin. L’Harmattan. Paris. 2008. 249 p.. Biographie Zaleski-Zamenhof. Entretiens de Roman Dobrzyński avec le petit-fils du Dr Zamenhof, l’initiateur de la langue espéranto.

Espéranto — “**La Zamenhof-strato**“. Roman Dobrzyński. Biografiaj /Zaleski-Zamenhof. Varpas. Kaunas. 2005 (2e éd.).288 p.

Italien — “**Via Zamenhof. Creatore dell’esperanto**“. Roman Dobrzyński. Trad. M. Lipari et F. Franceschi. Giuntina. Florence. 2009. 280 p.

Japonais — “**Zamenhof doori**“. Roman Dobrzyński. Trad. collective. Harasybo. Tokyo. 2005. 454 p.

Polonais — “**Ulica Zamenhofa. Rozmowa z wnukiem twórcy języka esperanto**“. Roman Dobrzyński. Kleks. Bielsko-Biała. 2001. 286 p.

Portugais — “**A Rua Zamenhof**“. Roman Dobrzyński. Trad. A. Soares, I. Miranda, J. Piton, P.S. Vianna. . União Planetária. Brasília. 2006. 255 p.

Hongrois — “**Zamenhof-utca. Eszperantó utca**“. Roman Dobrzyński. Trad. I. Nemere.. MESz. Budapest. 2008. 269 p.

Slovène — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. V. Ošlak.. Inter-kulturo. Maribor. 2005. 283 p.

Slovaque — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. S. Marček. S. Marček. Martin. 2006. 279 p.

Croate — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. D. Vidović. Sveučilišna knjižara. Zagreb. 2005. 256 p.

Tchèque — “**Zamenhofova ulice**“. Roman Dobrzyński. Trad. J. Patera. KAVA-PECH. Dobřihovice. 2005. 258 p.

### **Sur les obstacles que dut surmonter l’espéranto durant son histoire, en particulier les persécutions par les régimes totalitaires :**

Esperanto : “**La danĝera lingvo**“, Ulrich Lins. Paru en allemand (1988), en espéranto (1988 et 1990), japonais (1975), italien (1990), russe (1999), lituanien (2005), korea (2013). Anglalingva eldono en 2016.

Anglais — “**Dangerous Language — Esperanto under Hitler and Stalin**“. Nouvelle traduction publiée en novembre 2016.

---

3 janvier 2017

Henri Masson

Coauteur, avec René Centassi — rédacteur en chef de l’Agence France-Presse —, de “**L’homme qui a défié Babel**“. Écrit en français (1ère éd. : Ramsay, Paris, 1995. 2e, : L’Harmattan, Paris, 2001), traduit et publié en espéranto (2001), coréen et espagnol (2005), lituanien (2006), tchèque (2007).